



PRÉSENTENT

LE CAPITAL de COSTA-GAVRAS

AVEC: Gad Elmaleh, Gabriel Byrne, Natacha Régnier

SYNOPSIS: Un dirigeant de banque peu scrupuleux se retrouve confronté à l'offensive d'un fonds spéculatif américain.

CE QU'ILS EN DISENT: « Les lecteurs qui ont été conquis par le best-seller de Karl Marx seront déçus. Costa-Gavras n'a fait que lui emprunter son titre. Un emprunt au deuxième degré, à vrai dire, puisque le scénario est adapté du roman *Le Capital*, de Stéphane Osmond. Il s'agit (...) d'emprunter les chemins de la fiction pour accomplir en moins de deux heures ce que le penseur de la British Library ne réussit pas à achever en toute une vie : une analyse précise des mécanismes économiques et politiques qui régissent le monde. Cette ambition est perceptible, c'est elle qui sauve le film de la catastrophe, car elle est portée par une sainte colère, provoquée par les tribulations récentes du système financier. Mais les forces rassemblées par Costa-Gavras (...) sont à la fois disparates et insuffisantes. Le scénario, d'abord (...) qui titube entre la satire, le réquisitoire et le thriller. L'interprétation ensuite, qui repose sur un postulat finalement inacceptable : que Gad Elmaleh soit plus qu'un salaud, un criminel décidé à détruire pour la satisfaction de ses désirs. C'était un pari que de confier au comédien au regard candide le personnage de Marc Tourneuil (...). » (*Le Monde*)

« Le monde économique vu par Costa-Gavras est donc simple : il y a les méchants, les très méchants et les très très méchants. Bienvenue dans l'univers de l'analyse et de la nuance, et tant pis si on mélange tout, entre OPA, licenciements boursiers, stocks options et délits d'initiés. Une telle volonté simplificatrice ne passe pas dans un film sur ce sujet, en tous cas pas quand on veut se prendre au sérieux. L'économie niveau CE1 a ses limites, et il ne suffit pas de faire balancer à ses personnages des horreurs capitalistes dans des salles de réunion pour porter un propos politique. » (*Le Nouvel Observateur/Le Plus*)

« Gad Elmaleh-Marc Tourneuil, mi-cynique, mi-résigné, fait ici figure de Bel Ami du XXI^e siècle, autrement dit sans charme et plus perdu que torturé. *Le Capital* est adapté d'un roman de Stéphane Osmond, pamphlet acerbe sur le capitalisme et ses dérives qui, comme l'essai maître de Marx, « parle de l'argent et de son accumulation ». Cependant, inutile de chercher Marx dans Gavras, car le thème de l'argent et le titre sont les seuls points communs entre la somme théorique du penseur communiste et le film. » (*L'Humanité*)

CE QU'IL EN DIT: « Le marché a la même fonction que jadis le PC : il a toujours raison. » « Aujourd'hui, tout le monde parle des marchés et personne ne sait qui ils sont. Ils sont devenus la nouvelle idéologie (...). Du temps des communistes, il y avait la soumission au parti. Maintenant, c'est la soumission aux marchés. »

FILMOGRAPHIE: *Z* (1969), *L'Aveu* (1970), *État de siège* (1973), *Clair de femme* (1979), *Missing (Porté disparu)* (1982), *La Main droite du diable* (1988), *Music Box* (1989), *Amen* (2001), *Le Couperet* (2005)

CINEM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.